



Initialement programmée début novembre, la neuvième édition du Festival des Andalousies Atlantiques aura finalement lieu du 27 au 29 décembre à Dar Souiri à Essaouira.

Organisée conjointement depuis 2003 par l'Association Mogador Essaouira et la Fondation des Alizés, « cette manifestation culturelle a pour objectif de mettre sur le devant de la scène artistique le patrimoine commun du Maroc et de l'Espagne », soulignent les promoteurs de ce rendez-vous.

Cette année, le Festival des Andalousies Atlantiques célèbre l'art et le patrimoine arabo-andalou avec une touche féminine. En effet, des femmes de talent venant d'horizons différents telles que Beihdja Rahal, l'une des plus belles voix de l'École gharnatie d'Alger, Françoise Atlan et Bahaa Ronda, deux icônes emblématiques du patrimoine andalou, viendront animer ces festivités qui s'annoncent haut en couleur.

Ces trois artistes partageront la scène pour un trio pluriel et maghrébin qui promet des merveilles. Le trio a invité Amine Debbi (Chabab Al Andalus) et ses musiciens pour une rencontre de tous les talents.

Seront aussi de la fête, des artistes marocaines venues de Tétouan, de Fès et d'Essaouira pour revisiter les répertoires de Chekara, Salim El Halali et les plus belles pages du melhoun souiri. Pour que demeure l'esprit et résonnent les notes du « Matrouz » auxquels Essaouira a depuis longtemps choisi de s'identifier, les organisateurs dérouleront le tapis à deux artistes d'exception : Abdelfettah Bennis, accompagné de son orchestre venant de Fès, est chargé d'assurer le show lors de l'ouverture du festival. Alors que Ben Omar Ziani explosera son talent à la clôture de cet événement. Ce genre musical sera au cœur du concert de l'ensemble oujdi dirigé par Ahmed Fakir. Celui-ci aura lieu le vendredi à 21h et dira à sa façon « le gharnati dans le patrimoine qu'ont légué Samy El Maghribi, Zohra El Fassia ou Cheikh Mouizo », expliquent les organisateurs.

Le flamenco sera également de la partie, avec successivement un duo inédit entre Hakim Ludin (Afghanistan), Bettina Castaño (Séville) et la Compagnie Flamenca de Valeria Saura. Deux spectacles qui ont été la révélation 2012 des Biennales de Séville.

Les organisateurs promettent une émotion garantie et des rencontres d'exception comme celle avec des musiciens palestiniens, compagnons de route à Essaouira qui viennent chaque année témoigner avec talent et générosité de leur amitié et de leur adhésion au souffle et à l'esprit qui inspirent la Cité des Alizés.

En plus des concerts organisés durant ces quatre jours de festivités, le public aura également rendez-vous avec des conférences, débats et ateliers artistiques. A rappeler que tous ces spectacles seront gratuits et ouverts à tous les publics.